

ALEENVI
présente

Mon Visage d'insomnie

Samuel Gallet

Vincent Garanger

Avec Cloé Lastère, Didier Lastère
et Djamil Mohamed

18 h 30

7>29 juillet
relâches les 12, 19, 26

11 · Avignon

11 bd Raspail • 04 84 51 20 10

Mon Visage d'insomnie

CRÉATION 2021
de **Samuel Gallet**
mise en scène
Vincent Garanger

Avec
Cloé Lastère
Didier Lastère
Djamil Mohamed

Création lumière
Stéphane Hulot
et **Rafi Wared**

Création sonore
Fred Bühl

Scénographie
Damien Caille Perret

Collaboration artistique
Jean-Louis Raynaud
Régisseur général et lumière

Xavier Libois
Régisseur son
Christophe Lourdaux

Co-production
Théâtre de l'Éphémère
et **Compagnie À l'Envi**

Ce texte est lauréat de l'**Aide à la création
de textes dramatiques - ARTCENA**

Texte édité aux **Éditions Espaces 34**

Soutien de l'**École de
la Comédie de Saint-Étienne**

L'ÉCRITURE



Une commande d'écriture pour trois personnages

Didier Lastère et Vincent Garanger étaient à la recherche d'un texte. J'étais moi-même en train de réfléchir à une forme avec trois personnages, une sorte de huis-clos dramatique, autour du genre du thriller, de l'horreur ou de l'épouvante. J'avais l'image d'un vieux bâtiment au bord de la mer, dans un petit village, de jeunes gens poursuivis par la police. Vincent et Didier ont manifesté de l'intérêt pour cette écriture à venir. Les seules contraintes furent donc le format de trois personnages et la date de rendu.

Samuel Gallet

Un auteur-poète

Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène avec le Collectif Eskandar, compagnie théâtrale basée à Caen. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scènes en France et à l'étranger (Angleterre, États-Unis, Allemagne, Mexique, Chili...) et sont diffusées sur France Culture. Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, régulièrement associé à des théâtres et des centres dramatiques (Le Préau CDN de Vire sous la direction de Pauline Sales et Vincent Garanger, Les Scènes du Jura sous la direction de Virginie Boccard, l'Arc Scène Nationale du Creusot sous celle de Cécile Bertin), il est co-responsable (avec Enzo Cormann de 2015 à 2019 et avec Pauline Peyrade de 2019 à 2020) du département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT à Lyon. Samuel Gallet fait partie de la Coopérative d'écriture qui regroupe plusieurs auteurs et autrices (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Pauline Sales, Nathalie Fillion...).

Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34 et dernièrement sont parus *Mephisto Rhapsodie*, *La ville ouverte*, *La Bataille d'Eskandar* et *Issues*.

Mon visage d'insomnie

Interrogeant la détresse d'une jeune génération migrante, de ces jeunes gens qui ont parcouru des dizaines de milliers de kilomètres et qui se retrouvent seuls au seuil de l'âge adulte dans un désert rural et face à une société qui les infantilise, *Mon visage d'insomnie* parlera du rapport qu'une société entretient aux Mineurs Isolés, entre méfiance, rejet, difficile accueil, héroïsme, générosité et militantisme.

J'ai beaucoup travaillé ces dernières années sur des poèmes dramatiques où le chœur occupe une grande place, où la narration prend en charge le récit, je souhaite ici déployer autant que possible un texte quasiment exclusivement dramatique.

Je pense aux pièces de Lluïsa Cunillé comme *Massacre* ou au film *Get out* de Jordan Peele, propositions qui d'une situation en apparence réaliste et banale font basculer le drame dans l'instabilité totale et jouent habilement avec les codes du film d'horreur.

Samuel Gallet

EXTRAIT 1

Plus tard

Fin d'après-midi

Le vent toujours Le réfectoire

L'homme entre

ÉLISE. – Alors ce village ?

L'HOMME. – Oui, c'est petit.

ÉLISE. – Tu as croisé du monde ?

L'HOMME. – Personne.

ÉLISE. – C'est l'hiver. Un après-midi d'hiver.

L'HOMME. – Il y a quelque chose d'apaisant.

ÉLISE. – Quoi ?

L'HOMME. – Être ici. Loin de tout.

Silence.

ÉLISE. – Hugo a appelé. Il m'a dit de te passer le bonjour.

L'HOMME. – Hugo, d'accord.

ÉLISE. – C'est bien Hugo qui t'a recruté ?

L'HOMME. – Hugo, oui, je crois.

ÉLISE. – Un type grand jeune assez dynamique avec un cheveu sur la langue.

L'HOMME. – Peut-être. Je ne me souviens plus de son prénom.

ÉLISE. – Hugo.

L'HOMME. – Hugo. Peut-être oui.

ÉLISE. – De toute façon, tu le verras. Il doit venir lundi ou mardi.

Silence.

L'HOMME. – Et comment vont les jeunes ? Tu as eu des nouvelles des jeunes ?

ÉLISE. – Bien, oui, je crois qu'ils vont bien.

L'HOMME. – Ils aiment le ski ?

ÉLISE. – Oui, je crois.

L'HOMME. – Peut-être que certains préfèrent le surf, c'est plus classe le surf.

ÉLISE. – Ils sont tous débutants, ils tiennent à peine sur leurs skis, ils vont sur les pistes vertes.

L'homme rit.

L'HOMME. – Ils doivent avoir l'air con.

ÉLISE. – Pardon ?

L'HOMME. – Ils doivent avoir l'air tellement con, ces vingt jeunes noirs sur la neige, j'adore.

Il rit.

ÉLISE. – Pourquoi tu dis ça ?

L'HOMME. – Je dis ça pourquoi ? Mais parce qu'on a toujours l'air un peu con sur la neige non ? Tu n'as pas l'air conne toi sur la neige ? Moi j'ai l'air tellement con.

ÉLISE. – Je ne sais pas. Je dirais plutôt touchant.



LE TEXTE



Une disparition inquiétante

Dans un petit village au bord de la mer, un centre de vacances a été, depuis quelques mois, reconverti pour l'accueil de Mineurs Non Accompagnés, venus d'Afrique principalement mais également d'Europe de l'Est. Ils sont une vingtaine de jeunes garçons entre 12 et 18 ans, à vivre dans ce centre, éloignés de tout, à une centaine de kilomètres de la première grande ville. Noirs pour la plupart, logés par trois dans des chambres en lits superposés, ils apprennent le français, entament des formations, rêvent, espèrent, s'ennuient.

Quelques jours avant les vacances de février et un départ au ski organisé par l'aide sociale à l'enfance, le jeune Drissa disparaît. Son ami Harouna, 16 ans, décide de ne pas partir en vacances avec les autres, pour travailler et attendre le retour de Drissa.

Un trio perdu en bord de mer

Harouna reste alors seul avec Élise, jeune éducatrice de 25 ans et André, la cinquantaine, nouvel éducateur fraîchement arrivé au centre. Ancien aide-soignant dans un EPHAD, André vit sa première expérience avec de jeunes migrants.

Il s'agira donc de raconter ce trio perdu au bord de la mer. L'inquiétude d'Harouna persuadé que les retraités du village sont responsables de la disparition de son ami, les rêves d'ailleurs de la jeune Élise, la fascination qu'Harouna suscite chez André.

Un thriller à la tournure fantastique

Peu à peu, les repères se troublent, et les identités vacillent, nous ne saurons plus véritablement qui est qui, si André est bien la personne qui devait venir pour remplacer Élise, si Élise a véritablement décidé de partir du centre, si Drissa n'a pas été assassiné, si les jeunes reviendront un jour de vacances.

Je crois que cette indistinction entre rêve et réel, entre réalité et fiction, ce refus radical d'une société qui nous terrifie, sont des thématiques qui me parlent beaucoup. Le sommeil, le rêve, l'insomnie. La pièce parlera également d'hallucinations, de paranoïa, d'incapacité de savoir si ce que nous avons vu a véritablement eu lieu dans le réel. Samuel Gallet

EXTRAIT 2

Soir. Dans le réfectoire. Harouna et Élise. Le vent au-dehors. Lumière électrique. Silence.

HAROUNA. – Pourquoi je peux pas aller tout seul au village ?

ÉLISE. – Tu es mineur Harouna.

HAROUNA. – J'ai fait 6000 kilomètres et je peux pas aller au village ?

ÉLISE. – C'est pas moi qui décide.

Silence.

HAROUNA. – On peut sortir ce soir ?

ÉLISE. – Non.

HAROUNA. – On se ballade. On entre dans une maison. Dans une maison vide.

ÉLISE. – Arrête Harouna.

HAROUNA. – On entre. On allume la télévision. On fait comme chez nous.

ÉLISE. – Il est tard.

Silence.

HAROUNA. – Il est où André ?

ÉLISE. – Je ne sais pas. Dans sa chambre. Dehors. Je ne l'ai pas vu depuis tout à l'heure.

HAROUNA. – Tu l'aimes pas beaucoup.

ÉLISE. – Je viens juste de le rencontrer.

HAROUNA. – Mais tu l'aimes pas.

ÉLISE. – Je travaille avec lui. On n'a pas besoin d'aimer ou de ne pas aimer quelqu'un avec qui on travaille.

Silence.

HAROUNA. – On va à la préfecture demain ?

ÉLISE. – Oui. Demain.

Silence.

Il s'est rapproché d'elle. Subitement il l'étreint. Comme un enfant.

Un temps.

Elle se dégage.

Silence.

ÉLISE. – Il faut aller se coucher.

HAROUNA. – Encore un peu.

ÉLISE. – Il faut aller dormir. Silence.

HAROUNA. – J'ai peur.

ÉLISE. – Tu as peur d'aller dormir ?

HAROUNA. – J'ai peur de ne pas me réveiller.

ÉLISE. – Tu ne vas pas mourir Harouna.

HAROUNA. – J'ai vu des gens mourir. Ils étaient là. Le lendemain ils étaient morts.

ÉLISE. – Dans leur sommeil ?

HAROUNA. – On les a tués.

ÉLISE. – Personne ne va venir te tuer Harouna.

HAROUNA. – Il y a des gens qui rôdent autour du centre.

ÉLISE. – Ce sont des retraités. Les retraités se promènent. C'est normal.

HAROUNA. – La vieille

ÉLISE. – Une voisine, sûrement.

HAROUNA. – Elle s'arrête à cinquante mètres du centre, regarde vers ma fenêtre et reste là immobile.

NOTE D'INTENTION ET DE MISE EN SCÈNE



Vincent Garanger

Compagnon artistique de longue date, Samuel Gallet est auteur et dirige le Collectif Eskandar, Compagnie qui suit, avec inquiétude et dans le refus de toute résignation et de tout cynisme, l'évolution de notre monde.

Nous avons bien conscience des métamorphoses profondes que subissent nos sociétés. Nous en sommes à la fois les acteurs, les spectateurs et, en tant qu'artistes, il nous appartient de tenter d'y apporter du sens.

Dans son parcours d'écrivain, Samuel Gallet décrit la destruction actuelle de nos structures, de nos schémas. Confronté comme chacun d'entre nous à l'inconnu qui nous attend, il construit une œuvre vibrante, s'appuyant sur la grande tradition d'un théâtre d'art, de récits, de dialogues, où se mêlent poésie, onirisme, musique et traitant de sujets brûlants. Sans jamais défendre de thèses autres que celles inhérentes à un théâtre humaniste, politique et profondément ancré dans la langue, dans les mots. Sans craindre non plus la peinture de personnages, de situations dramatiques à incarner.

Mon Visage d'Insomnie est donc une commande dont le premier objectif était de permettre au Théâtre de l'Éphémère et à la Compagnie A l'Envi de partager une création. L'idée était de nous réunir au plateau pour une aventure pleinement artistique.

Si le propos de la pièce s'appuie sur la thématique et la problématique des « migrants », il s'agit d'abord d'une sorte de thriller, un scénario mêlant intrigue mystérieuse, fantastique et réalité politique.

Chacun des trois personnages « cabossés » de ce huis- clos cache un secret, chacun ment, chacun rêve d'un autre monde dans lequel l'amour, l'empathie, la tendresse, l'utopie fraternelle l'emporteraient. C'est un conte ténébreux dans lequel les êtres sont aux prises avec une réalité invivable dont ils ne peuvent entrevoir de dépassement autre que dans un ailleurs rêvé, transcendé où les fantômes viennent nous parler.

L'auteur met en place une atmosphère oppressante, confinée. On y progresse à la manière d'une intrigue policière. Nous nous référerons à toute la mythologie des romans noirs (Elroy, Chandler, Poe, Daphné du Maurier...) de la littérature fantastique (Lovecraft, Stephen King...), du cinéma (Hitchcock, bien sûr, mais aussi « Get out » de Jordan Peele...). L'accompagnement sonore sera fondamental.

L'accent du travail de mise en scène portera principalement sur la direction d'acteur. Incarner la complexité, les secrets de ces trois personnages, leur quête, chacune singulière, leurs paradoxes sera l'objet central de notre recherche. C'est par eux, par les rapports tendus qu'ils tisseront entre eux, par leurs silences, leurs colères, leurs désarrois que la pièce se déploie.

Comment ne pas désespérer et faire de nos engagements des causes perdues ? Comment s'écouter ? Comment dire et convaincre que ce sont nos peurs qui nous anéantiront ? Comment faire que la folie de la destruction nihiliste ne soit pas le seul recours de nos instincts farouches ? Comment conjurer l'avenir ?

Il y aura toujours
une certaine
proportion de gens
qui ressentiront
une curiosité
brûlante à propos
des espaces
extérieurs inconnus,
et un désir brûlant
d'échapper à la
prison du connu
et du réel, pour
atteindre ces pays
enchantés de
l'aventure incroyable
que nous ouvrent
les rêves, et que
des choses comme
les forêts profondes,
les tours urbaines
fantastiques,
ou les crépuscules
enflammés nous
suggèrent un instant.

H.P. Lovecraft

L'ÉQUIPE



VINCENT GARANGER

Comédien né à Angers ayant suivi les formations du Conservatoire d'Angers, de l'Ecole National Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) puis du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Michel Bouquet et de Gérard Desarthe, il a notamment joué sous la direction de Jean-Claude Drouot, Marguerite Duras, Louis Calaferte, Roger Planchon, Jacques Lassalle, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Richard Brunel, Alain Françon, Yann-Joël Collin, Pauline Bureau, Fabrice Melquiot, Johanny Bert, Philippe Baronnet, Guy-Pierre Couleau, Yves Beaunesne, Guillaume Lévêque, Arthur Nauzyciel... Récemment, il a joué *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot mis en scène par Arnaud Meunier et *George Dandin* de Molière dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Il a réalisé plusieurs mises en scène (Pinter, Crimp, Cormann, Lescot...). Comédien permanent au Théâtre National de la Colline à Paris, puis du Centre Dramatique National de Valence, il a consacré sa vie professionnelle au service public et à la décentralisation théâtrale. Avec Pauline Sales, il a dirigé le CDN de Normandie – Vire de 2009 à 2018. Il enseigne à l'ENSATT et à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne. Il crée *Les Femmes de la Maison* de Pauline Sales dans une mise en scène de l'autrice. Prochainement, aux Bouffes du Nord, il sera à l'affiche de *Lazzi*, une pièce de Fabrice Melquiot. Il codirige avec Pauline Sales la Compagnie À l'Envi.



DIDIER LASTÈRE

Il dirige actuellement, avec Jean-Louis Raynaud, le Théâtre de l'Éphémère, compagnie et scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les écritures théâtrales contemporaines au Mans, qui a pour mission de mener des actions de création, de diffusion et de sensibilisation théâtrales. Les précédentes créations dans lesquelles il a joué sont *FAT* de Côme de Bellescize et *Le roi se meurt* de Ionesco. Avec le Théâtre de l'Éphémère il a notamment joué dans *Tortilla Flat* de Steinbeck ; *Gargantua* de Rabelais ; *Le Trou* une fable de Valérie Deronzier ; *Plat de Résistance* et *En-Quête / Donc petites pièces à géométrie variable* de Jean-Yves Picq, *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, *Pour Louis de Funès* de Novarina. Avec le Théâtre d'Air il joue dans *La nuit des rois* de William Shakespeare, et dans *Quai Ouest* de Bernard Marie Koltès avec le Théâtre des Chimères. En 2018, il met en scène *T'as peur ou quoi ?* de Arnaud Cathrine, un récit destiné à être joué en salle de classe. Auparavant il met en scène entre autres *Ceux de Tergazar* (création festival d'Avignon, prix spécial du jury OFF) ; *Eloïse et Philémon* de Roger Lombardot ; *Manteca* de Alberto Pedro Torriente ; *Plat de Résistance* de Jean-Yves Picq ; *Onze débardeurs* d'Edward Bond, *Blanches* de Fabrice Melquiot, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie, *Dancefloor memories* de Lucie Depauw. Mais aussi *Traversées d'eaux Vives* d'après Jean Giono avec la Compagnie des Champs ; *La secrète obscénité de tous les jours* de Marco Antonio de la Parra avec le Théâtre des Chimères ; *Le songe de Cronos* avec la Compagnie Garin Trousseboeuf ; *L'Épouvantail de Titus* avec la Cie Caus'toujours.



CLOÉ LASTÈRE

Formée au conservatoire municipal d'art dramatique du Centre de Paris sous la direction d'Alain Gintzburger puis à L'EDT91 sous la direction de Christian Jehanin, Cloé intègre la promotion 28 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2015, parrainée par Pauline Sales. Depuis sa sortie en 2018 en elle travaille avec Dorian Rossel et la compagnie STT sur *Le dernier métro*, avec la compagnie The party sous la direction d'Émilie Capliez dans *Quand j'étais petit je voterai* de Boris Leroy, avec la compagnie Une bonne masse solaire sur la création de *Full Circle* mise en scène par Kaspar Tainturier-Fink, sur *Un fil à la patte* avec le Collectif 7 puis en 2020 avec la compagnie Maurice et les autres sur la création *Les noces*, une mise en scène de Jeanne Desoubreaux, avant de rejoindre la création *Normalito*, une mise en scène et écriture de Pauline Sales.



DJAMIL MOHAMED

Djamil Mohamed commence le théâtre dans la compagnie du Théâtre du Pélican où, pendant quatre ans, il est dirigé par Jean Claude Gal. En 2015, il poursuit ses études d'art dramatique au conservatoire de Clermont-Ferrand pendant deux ans avant d'être reçu à l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2018 dans la promotion 29. Durant ces trois années de formation il aura la chance de travailler sous la direction d'Émilie Capliez sur « Andromaque », de Jacques Allaire sur « Les châteaux qui brûlent », de Michel Raskine sur des textes de Jean-Jacques Rousseau, de Frédéric Fisbach sur « Les Paravents » de Jean Genet, de Mario Borges sur « l'Échelle », de Lorraine De Sagazan sur « Manque » de Sarah Kane, de Vincent Garanger sur « L'École des Femmes », puis avec Julie Deliquet sur « Le ciel bascule ». Après ses trois ans de formation, il tourne dans le film « Suprême » d'Audrey Estrougo et incarne le journaliste militant « Alpha Kaba » au théâtre sous la direction de Julien Gauthier. Il est actuellement à l'affiche de « La Tendresse » dans une mise en scène de Julie Bérès.



STÉPHANE HULOT

Membre de la compagnie du Théâtre de l'Éphémère, il est également le directeur technique du Théâtre Paul Scaron, et accompagne les projets de création de la compagnie depuis 2000. Il assure la création lumière pour les mises en scène de Didier Lastère et Jean-louis Raynaud (Cie Théâtre de L'Éphémère) notamment *Plat de résistance* de Jean-Yves Picq, *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie, *Conte de la neige noire* de Jean-Yves Picq, *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw. Il crée la lumière pour *Quartett* de Heiner Müller mis en scène par Carole Montilly, *Variation(s)*, *Solitude(s)* d'après *La solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Marie-Laure Crochant. Pour Et alors ! Cie il crée l'éclairage de *Terre de colère* de Christos Chryssopoulos mis en scène par Bertrand Cauchois.



RAFI WARED

Diplômé de l'ITEMM (institut technologique européen des métiers de la musique), en tant que régisseur du son et de la production multimédia en 2012, il est embauché au poste de régisseur multimedia au Théâtre de l'Éphémère depuis 2013 où il approfondi ses connaissances dans le milieu du théâtre (lumière, plateau, son, vidéo, régie, tournée...). En 2013 il crée pour la première fois l'univers sonore d'un spectacle, dans le cadre du dispositif «premier plateau» : *Quartett* de Heiner Müller. Par la suite il prend part aux créations du Théâtre de l'Éphémère. Il est régisseur son et video pour la tournée de *La chevelure de Bérénice* de Stéphane Jaubertie (2014), *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw (2016), et *FAT* de Côme de Bellescize (2017). En 2016 il réalise une première création vidéo sur *Dancefloor Memories* de Lucy Depauw sous la direction artistique de Didier Lastère. En 2018 il crée l'ambiance sonore de *T'as peur ou quoi ?* de Arnaud Cathrine. En 2019 il crée en binôme avec Ariski Lucas, l'univers sonore du spectacle *aaHHH Bibi* de Julien Cottureau, clownmime. Enfin en 2020 il crée la bande sonore du spectacle déambulatoire de la compagnie du Théâtre de Chaoué, *Rêves d'humanité*.



FRED BÜHL

Diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore (2006), Fred Bühl se consacre depuis au travail du sonore dans le spectacle vivant. Il collabore ainsi aux créations de Christophe Perton, Olivier Werner, Vincent Garanger, Pauline Sales, Nedjma Benchaib, Laure Saupique, Sandrine Bonnaire, Samuel Gallet, la compagnie Baro d'Evel... Il accompagne en tournée de nombreux spectacles. Parallèlement à son activité dans le spectacle vivant, il tourne avec le groupe Les frères Zebulons, et s'investit plusieurs années dans l'association Elektrophonie, où il s'initie à l'installation sonore, et découvre la musique électroacoustique et l'acousmonium.



DAMIEN CAILLE-PERRET

Après des études de Lettres, d'Arts Appliqués puis de Théâtre, il intègre le TNS où il étudie la scénographie. Il y trouve l'occasion de faire ses premières mises en scène. Il a travaillé depuis comme scénographe avec Sylvain Maurice, Nicolas Struve, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Nicolas Liautard, Betty Heurtebise, Laure Bonnet, Arnaud Meunier, Maëlle Poesy, Pauline Sales... Depuis 1999 il signe toutes les scénographies d'Yves Beaunesne au théâtre (*Partage de midi* - Comédie Française, *L'annonce faite à Marie* - Bouffes du Nord, *Le Cid*, *Ruy Blas*...etc) et à l'opéra (*Werther*, *Rigoletto* - Opéra de Lille, *Orphée aux enfers* - Aix-en-Provence, *Carmen* - Opéra Bastille). Jusqu'en 2015 il a dirigé la Cie des Têtes en Bois dont le travail mélangeait théâtre, marionnette et musique (*Œdipapa*, *On a perdu les gentils*, *De Ravel et des choses*). A l'Opéra de Dijon on a pu voir ses mises en scène de *L'opéra de la lune*, *Actéon* et *Hommage à Lorca* et ses scénographies de *Katia Kabanova*, du *Ring* dans les mises en scène de Laurent Joyeux, ainsi qu'*Orphée* et *Eurydice* mis en scène par Maëlle Poésy.

LE THÉÂTRE DE L'ÉPHÉMÈRE

Compagnie

Scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour les écritures théâtrales contemporaines

Direction artistique : Didier Lastère et Jean louis Raynaud.

Le Théâtre de l'Éphémère s'attache depuis plusieurs années à créer et diffuser des œuvres du répertoire théâtral contemporain et développe de nombreuses actions de découverte et de sensibilisation en direction du tout public et du milieu scolaire.

Le théâtre Paul Scarron, lieu de vie permanent au Mans permet à la Compagnie de proposer chaque saison plusieurs accueils de créations à des compagnies régionales et nationales. Ce théâtre est aussi un espace de résidences de courtes ou longues durées pour des auteurs de la jeune génération, des équipes de création, des projets émergents de jeunes compagnies.

www.theatre-ephemere.fr

LA COMPAGNIE À L'ENVI

Après l'aventure de la direction du Théâtre du Préau CDN de Normandie à Vire de 2009 à 2018, Pauline Sales et Vincent Garanger fondent début 2019 la compagnie À L'Envi, implantée à Paris.

Une compagnie dirigée par un acteur et une auteure, centrée sur les écritures contemporaines, avec la volonté d'un théâtre qui parle directement aux gens d'aujourd'hui. Rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et leurs contradictions constitue un axe de recherche pour leur travail d'écriture et d'incarnation.

Riche des multiples expériences d'irrigation du territoire menées à Vire, une attention particulière est accordée par la compagnie aux actions artistiques et culturelles qui accompagnent chacune de ses créations.

- Le spectacle « J'ai bien fait ? » texte et mise en scène de Pauline Sales est en tournée jusqu'en mai 2019, puis au printemps 2020.
- Le spectacle « George Dandin ou le mari confondu » de Molière mis en scène de Jean-Pierre Vincent avec Vincent Garanger dans le rôle-titre est en tournée de septembre à décembre 2019.
- « Normalito », spectacle Jeune Public, écrit et mis en scène par Pauline Sales, créé au Théâtre Am Stram Gram de Genève et repris au 11 • Avignon au festival d'Avignon Off 2021 est en tournée jusqu'en 2024.
- « Les Femmes de la maison » écrit et mis en scène par Pauline Sales, créé en janvier 2021 au Mans est en tournée et sera représenté au TGP-CDN de Saint-Denis en mai 2022.
- « En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau », spectacle à destination d'un public ado, écrit et mis en scène par Pauline Sales créé aux Plateaux Sauvages-Paris en mars 2022..
- « Mon visage d'insomnie » de Samuel Gallet mis en scène par Vincent Garanger, repris au 11 • Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon Off 2022.

La Compagnie À L'ENVI est conventionnée par la DRAC Île-de-France.



CONTACT

Administratrice

Agnès Carré

agnes.carre2@orange.fr

06 81 05 24 34

Chargée de production

Clémence Faravel

faravelclemence@gmail.com

06 72 40 22 51

Service de presse compagnie

Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net

06 73 80 99 23

Diffusion

En votre compagnie

Olivier Talpaert

06 77 32 50 50

alenvi.cie@gmail.com

Service de presse 11•Avignon : **Zef**

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Samantha Lavergnolle 06 75 85 43 39

Assistées de **Wafa Ait Amer** 07 81 58 50 86

et **Margot Pirio** 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

11!

ZEF
= zef =